



Vers le Premier matin du Monde

Pauline de Baatz

Sur l'ambre chaud de la terre
Prit fin la longue descente.
Et de son âme naissante
Prit corps le poids de sa chair.

La terre fléchit son dos
Sous le choc de son pied
Prenant ainsi pour impôt
Le tertre du monde premier.

Le bien et le mal
Sont enfants accidentels
Du désir vénal
D'être un être individuel.

Au creux de l'hiver
Purificateur du monde
Je songe et génère
Le premier matin du monde.